

Institut Maïeutique

Rapport d'activités 2024

REGARD SUR 2024

Transformations
à l'hôpital de jour

ZOOM SUR NOS ACTIVITÉS

S'engager par
la créativité

L'INTERVIEW

Isabelle Langoux

3 QUESTIONS À...

Trois personnalités
concernées par
le changement



L'édito



Muriel Reboh-Serero
Directrice

Depuis 69 ans, l'Institut Maïeutique est en perpétuelle évolution. À l'image d'un organisme vivant qui se développe, s'adapte et se renouvelle au fil des expériences, notre structure s'enrichit au quotidien de nouvelles initiatives, d'échanges et d'apprentissages. Nous luttons également contre des pressions externes comme l'envahissement de la charge administrative ainsi que des normes toujours plus contraignantes souvent en décalage avec la réalité de notre pratique.

Ce document présente des moments choisis de l'année 2024 qui témoignent de la vitalité de notre institution et dessinent les contours d'un avenir riche dans la continuité et l'innovation. Vous découvrirez comment, en parallèle de l'accompagnement des jeunes en souffrance psychique au sein de notre quotidien institutionnel, nous avons initié la rénovation complète de notre

hôpital de jour pour offrir un environnement plus adapté aux besoins des patient-es et des équipes tant soignantes qu'administratives.

Je profite de cet éditto pour exprimer notre profonde reconnaissance à l'ensemble de nos patient-es et à leur famille. Votre confiance et votre détermination nous stimulent chaque jour. Vous partagez avec nous vos expériences, vos défis et vos espoirs et c'est ce dialogue essentiel qui nous permet de poursuivre notre mission avec énergie et créativité.

Je souhaite aussi exprimer notre gratitude la plus sincère à l'ensemble de nos donateur-trices. Votre engagement ne se limite pas à un soutien financier; il est une source d'inspiration qui nous encourage à relever les défis quotidiens et à nous réinventer, pour aujourd'hui et pour demain. Nous vous remercions

de faire partie intégrante de cette aventure et de contribuer activement au dynamisme de notre structure.

À tous nos partenaires, nous sommes reconnaissants de pouvoir compter sur chacun-e d'entre vous et nous vous remercions pour votre précieuse collaboration. Enfin, mille mercis à tous-tes les collaborateur-trices qui œuvrent au quotidien. Votre engagement, vos initiatives et votre fidélité témoignent que la clé d'une institution en bonne santé repose sur les personnes qui habitent ses murs et y déploient leurs compétences et leur humanité.

Je me réjouis de vous retrouver l'année prochaine pour une édition dédiée au 70^e anniversaire de l'Institut Maïeutique et surtout de vous parler de notre quotidien institutionnel.

Bonne lecture!

Transformations à l'hôpital de jour

En 2024, nous avons entrepris une transformation de nos locaux afin d'améliorer et rafraîchir nos infrastructures. Prendre soin de personnes en souffrance passe aussi par l'attention portée aux espaces d'accueil.

Transformations de l'adolescence

Tout au long de notre vie, nous devons changer et nous adapter. Les changements peuvent être liés à nos besoins, à des contraintes, internes ou externes, qui nous poussent à trouver de nouvelles formes d'équilibre. Certaines étapes de vie sont bien sûr plus marquées que d'autres par les transformations; l'adolescence en est une particulièrement sensible, période caractérisée par les bouleversements identitaires et relationnels. C'est une phase d'individuation et d'émancipation, souvent synonyme de séparation de sa famille d'origine et de recherche d'un domaine de formation professionnelle. Chacun·e traverse les turbulences avec ses ressources et ses limitations.

Pour nos jeunes patient·es, la vulnérabilité psychique met à mal ce processus d'autonomie, la nécessité de trouver une stabilité psychologique et affective devient alors une priorité. Pour les accompagner dans cette période fragile, il est essentiel de leur proposer des repères stables sur lesquels elles et ils pourront s'appuyer.

Accueillir

Comme mentionné dans notre rapport d'activités 2023, l'accueil est au cœur de notre clinique. Le soin à l'hôpital de jour comprend des activités thérapeutiques à médiation et le partage de la vie quotidienne comme les repas et les temps informels. La rencontre assurée par une équipe soignante stable se déploie dans une ambiance contenant, vecteur déterminant qui contribue au contexte de sécurité, indispensable à la thérapie. Pour cela, tous les éléments du cadre sont importants; la continuité, la formation et l'engagement des soignant·es, tout comme les espaces dans lesquels ont lieu les rencontres.

Ainsi l'équipe soignante est attentive à rendre les locaux de l'hôpital de jour chaleureux, accueillants et favorables aux soins. Dans cette perspective, il ne s'agit pas simplement d'occuper des murs mais de les investir et de les personnaliser pour qu'ils soient des lieux habités.

Rénover les murs

À la veille des 70 ans de l'institution, un rafraîchissement de nos espaces était nécessaire. Depuis sa création, l'Institut Maïeutique s'est agrandi au fur et à mesure de la disponibilité de locaux dans le quartier. Les salles d'activités et les bureaux de consultation sont aujourd'hui dispersés dans plusieurs immeubles à proximité.

Le projet de rénovation a lancé une réflexion générale sur des aspects pratiques et sur des considérations cliniques de l'accueil. Nous avons dû accorder les attentes des patient·es, celles des soignant·es, les propositions des architectes et les réalités financières. Nous avons choisi les matériaux, les couleurs et le mobilier en tenant compte de leurs influences possibles sur le travail clinique.

S'impliquer

Après une discussion avec le groupe de jeunes pour comprendre la manière dont les espaces de l'hôpital de jour étaient investis, nous avons réalisé que la géographie particulière de nos espaces favorisait des lieux de repli nécessaires, vécus comme des refuges. Nous avons alors renoncé à la création de passages intérieurs, imaginés initialement avec les architectes.

La transformation des murs a aussi une charge symbolique plus large concernant le passé institutionnel. Comme lors d'un déménagement, nous avons dû trier les affaires, choisir ce que nous gardions et ce dont nous allions nous séparer. Ces choix, même minimes, s'articulent entre passé, présent et avenir, et touchent le caractère vivant de l'institution, organisme en transformation permanente.

En juin, nous avons organisé deux journées de mobilisation générale pour ranger et nettoyer. Puis, lors d'un moment festif, chacun·e a laissé libre cours à son imagination en créant sur les murs des graffitis, des dessins ou des messages.

Dès l'été, nous nous sommes retrouvé·es dans des espaces restreints et avons dû apprendre à fonctionner dans un certain inconfort, porté·es par la perspective de nouveauté pour l'année 2025. Face aux désagréments, le groupe s'est montré solidaire et nous avons pu maintenir, malgré les aléas du chantier, les activités thérapeutiques et le partage du quotidien.

LE SAVIEZ-VOUS ?
Le premier local de l'Institut Maïeutique était un studio à la rue Marterey. Au fil du temps, l'institution s'est agrandie. Actuellement, l'hôpital de jour comprend, dans cinq entrées différentes du quartier, près de huit salles d'activités, une dizaine de bureaux de consultation, une salle à manger, un secrétariat et une infirmerie.

JANVIER

Première rencontre mensuelle 2024 du club de lecture

Concert de l'Orchestre de Chambre de Lausanne à l'Hôpital psychiatrique de Cery

Rencontre «Amuzetoi», présentation du graphisme du care-game

FÉVRIER

Journée de ski à Leysin

Temps des «Retrouvailles»

Journée collective de réflexion sur l'utilisation des écrans

MARS

Expérience institutionnelle d'une journée sans téléphone

2^e anniversaire de notre bibliothèque

Émission de «RIM live» (Radio Institut Maïeutique)

«Lisons ensemble», présentation et réflexion autour d'une oeuvre et de son auteur·trice

AVRIL

Rencontre «Amuzetoi», développement et propositions de nom pour le jeu

Matinée de prévention informatique, présentation des questions de cybersécurité

Visite du Musée historique de Lausanne

MAI

Soirée-conférence «Créons le changement» avec Claude Barras, Prof. Philippe Conus et Baptiste Laville

Émission de «RIM live»

Découverte des journées photographiques de Bienne

Stage d'une semaine à l'École-Atelier Shanju à Gimel

JUIN

Rencontre «Amuzetoi», test du prototype et validation du nom «Groovy Park»

Visite du MCBA «Surréalisme. Le grand jeu»

Journée collective de préparation pour les travaux de rénovation

Journée d'initiation à l'aviation

Vernissage de notre 2^e livre de recettes au Parc Mon Repos

Journée festive avant les travaux

JUILLET

Séjour thérapeutique de deux semaines à La Clusaz, en Haute-Savoie

Visite du Musée du jeu à Vevey «De la case au pixel. Archéologie du jeu vidéo»

Sortie à Emmaüs et Galetas pour enrichir notre bibliothèque

AOÛT

Découverte du Musée de la communication à Berne

Visite du Musée suisse du papier à Bâle

Sortie à la cinémathèque pour un ciné-concert «Modern Times» de Charlie Chaplin

80

patient·es en 2024

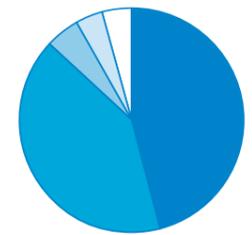
85 %

des personnes accueillies ont entre 16 et 25 ans

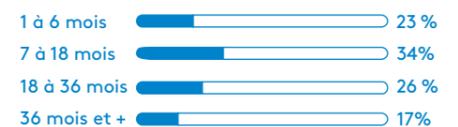
109

journées de formation continue pour l'équipe

Provenance des demandes



Durées de séjour



S'engager par la créativité



Création collective

À l'hôpital de jour, nous trouvons des modalités différentes pour rencontrer les jeunes en souffrance et leur permettre d'exprimer leur vécu. En effet, les troubles psychiques peuvent altérer la faculté de penser et la parole n'est alors pas suffisante pour communiquer ses émotions. Ainsi, les activités thérapeutiques à médiation sont au cœur de la pratique clinique. Elles permettent un premier contact, favorisent le lien et engagent les patient-es dans leur processus de soin.

L'activité, qu'elle soit manuelle, musicale, corporelle ou créative, rend possible l'émergence d'une potentialité individuelle. De plus, le travail en groupe favorise un étayage et un support d'identification.

Les projets menés dans chaque activité peuvent être individuels ou collectifs. Dans l'atelier de création collective, existant depuis plusieurs années, le groupe imagine et crée des œuvres qui prennent ensuite place dans différents espaces institutionnels. Des tableaux en mosaïques sont accrochés sur les murs de la salle à manger et une maison de poupées, avec ses accessoires et ses figurines, a pris vie dans notre salle d'accueil principale.

En 2024, le groupe a entrepris une broderie murale. Pendant plusieurs mois, chacun-e s'est essayé à cette pratique et a réalisé, dans un premier temps, son autoportrait. Cet exercice, au-delà de la technique, a demandé une observation et un regard sensible sur soi, notamment afin de choisir les traits spécifiques à transposer sur le tissu. Peu à peu, chaque visage est apparu sur la toile parmi les autres, signifiant ainsi la place de chacun-e dans le groupe, mais également dans l'institution puisque cet ouvrage sera accroché en 2025 à l'entrée de nos locaux.

À côté des autoportraits, le groupe a également représenté certaines activités de la vie à l'Institut Maïeutique. On y retrouve, entre autres, un livre, une palette de peinture, une note de musique, une maison, le chemin entre un hébergement et l'hôpital de jour. Se révèlent alors sur la toile une mise en scène de notre quotidien et des individus qui habitent les murs de l'institution en mouvement.



Livre de recettes

En 2021, à l'initiative de l'équipe, un livre de recettes avait été réalisé lors de la période de restrictions sanitaires du COVID-19. Ce projet avait été l'occasion de nous réunir et de faire groupe alors que les contacts étaient limités. Ce livre, offert à toute personne fréquentant l'Institut Maïeutique, est devenu un repère, en particulier pour les jeunes des hébergements qui trouvent là une source d'inspiration pour leurs repas quotidiens.

En 2024, quelques patient-es ont eu envie d'élargir les propositions de recettes et ont pris l'initiative de lancer le projet d'un 2^e volume. Avec le soutien d'une soignante et de l'apprentie employée de commerce, elles et ils ont mis en place un comité rédactionnel qui a travaillé plusieurs mois pour réaliser ce 2^e livre, en réfléchissant tant à son contenu qu'à sa forme. Ils ont sollicité individuellement et motivé chacun-e à partager une recette appréciée et réalisable par le plus grand nombre, à la rédiger et à la photographier. Pour certain-e, un encouragement plus soutenu a été nécessaire pour dépasser une possible réticence ou une inhibition. La consigne était également de formuler en quelques phrases les raisons du choix de cette recette. La rédaction a ensuite nécessité plusieurs relectures.

Concernant la forme, le comité a décidé de modifier la répartition des recettes afin qu'elles suivent les saisons et répondent ainsi à notre charte environnementale. Le groupe photo a été mandaté pour illustrer la couverture et les pages de garde. La mise en page et le titre ont été choisis sur les propositions d'un imprimeur.

Le projet, qui s'est déroulé sur plusieurs mois, a été l'occasion pour les jeunes de devenir acteur-trices de leurs soins, en reprenant confiance en eux-elles et en se mobilisant pour un projet, de son ébauche à sa réalisation finale.

Le vernissage de ce 2^e volume a été célébré par une fête organisée par le comité au parc Mon Repos, avec un jeu de piste et un goûter pour déguster quelques-unes de ces recettes. Chacun-e a reçu un exemplaire lors d'un moment convivial avec un échange de dédicaces.

L'INTERVIEW



Isabelle Langoux

Après une carrière de danseuse, Isabelle Langoux s'est formée comme psychologue-psychothérapeute. Elle est également psychanalyste IIPB. Elle travaille depuis près de trente ans à l'Institut Maïeutique, où elle assure entre autres des suivis individuels et des activités thérapeutiques de groupe.

Quels changements avez-vous vécus dans votre vie professionnelle ?

Les changements que j'ai pu vivre ont avant tout été des changements de profession. De soliste dans les ballets, je me suis reconvertie dans la psychologie. Le défi a été de me retrouver à l'âge de 26 ans sur les bancs de l'université de Genève et aussi dans un pays étranger. Un autre défi a été la formation de psychanalyste, qui a exigé une endurance d'une dizaine d'années tout en exerçant à l'Institut Maïeutique et, pour finir, le défi de se faire confiance en tant que thérapeute.

Quels ont été pour vous les changements marquants à l'Institut Maïeutique ?

En environ trente ans de carrière, j'ai pu assister à ses changements et transformations aussi bien sur le plan des espaces que des changements de direction et d'équipe. Le changement le plus marquant lors de ces quinze dernières années a été le rajeunissement de nos résident-es. Cela nous a obligé à nous transformer et à réfléchir pour conserver notre histoire institutionnelle tout en permettant son évolution et en continuant à nous inscrire dans un réseau de soin pertinent.

Comment avez-vous accompagné ces transformations ?

Avec mes collègues, nous avons commencé par transcrire les concepts institutionnels et la philosophie de soin portée par le fondateur. Ces notions étaient principalement transmises oralement. Le fait de les poser sur papier a permis de faire perdurer la mémoire de ce lieu, mais aussi d'y inscrire de la nouveauté et de la créativité. C'est l'ensemble de nos réflexions, le partage de nos craintes, de nos doutes face aux transformations institutionnelles qui ont facilité la traversée de ces changements.

SEPTEMBRE

Matinée d'initiation au paddle

Intervention et participation à la 17^e journée de l'ISPS « Psychose et créativité » à la Fondation de Nant

Sortie à Vevey Images

OCTOBRE

Présentation dans le cadre de la formation de l'ARPAG

Avant-première du film « Sauvages » de Claude Barras au CityClub de Pully

Émission de « RIM live »

Journée spéciale Halloween organisée par les jeunes

NOVEMBRE

Sortie à l'Espace des Inventions « Robot »

Intervention et participation au Colloque du Groupement des Hôpitaux de jour psychiatriques à la Fondation de Nant

Participation au colloque « Ville et santé mentale »

DÉCEMBRE

Journée spéciale pour tous-tes, visite guidée au MCBA « Thalassa ! » et à Photo Elysée « Daido Moriyama »

Fête de Noël

Programme culturel et festif de fin d'année

RENCONTRE



Trois personnalités concernées par le changement



Rosetta
Gouvernante



Trisha
Patiente



Maxime
Patient

Qu'est-ce que le changement pour vous ?

ROSETTA

Le changement, c'est une opportunité d'amélioration et d'adaptation. Quand les travaux de rénovation de notre fondation ont commencé dans le lieu où je travaille depuis 41 ans, j'ai ressenti une grande émotion, une tristesse car cet espace fait partie de mon quotidien depuis tant d'années. Mais ces travaux permettent aussi de redonner un sentiment de bien-être, de rendre l'accueil plus chaleureux et de faciliter le travail au quotidien.

TRISHA

Il faut s'habituer à quelque chose de nouveau, s'adapter. Depuis l'année dernière, je vis plusieurs changements et c'est beaucoup d'émotions comme la joie, le choc, la tristesse. Le changement, c'est aussi s'améliorer. Je vais quitter l'Institut en 2025, cela m'attriste mais c'est aussi le signe que je vais mieux et que je me connais mieux.

MAXIME

Je vois le changement surtout comme un changement de style de vie, de mentalité, d'interprétation de la vie. Le changement pour moi, c'est regarder le monde de manière évolutive. Cela me provoque des émotions plutôt positives, comme la joie.

Cette année, comment avez-vous vécu le chantier de l'hôpital de jour ?

ROSETTA

Le chantier a nécessité une grande souplesse. Cette année a été particulièrement intense pour moi. Le chantier m'a mise face à de nombreux défis et il y a eu des moments de frustration quand les choses n'avançaient pas comme prévu. J'ai dû faire face aux imprévus et m'adapter en permanence. Aujourd'hui, je suis fière du travail accompli.

TRISHA

J'étais parfois perdue avec tous les changements de salles. Au début, on était moins organisé et c'était embêtant de ne pas savoir où je devais aller pour les activités et mes entretiens. J'étais aussi dérangée par le bruit, surtout le matin. Cela me bloquait car, par moments, on n'arrivait plus à s'entendre.

MAXIME

Pour ma part, j'étais content de savoir qu'il y aurait des changements; grâce aux nouveaux locaux, il y aura plus de confort pour les patient-es. On pourra mieux profiter des activités. Mais les travaux m'ont aussi dérangé car il y avait beaucoup de bruit, cela a perturbé ma concentration et aussi ma motivation. C'est plus difficile de s'immerger dans les activités.

Quelles ont été vos ressources pour faire face au défi du chantier ?

ROSETTA

J'ai ressenti de nombreux bouleversements et un impact sur l'organisation de mon travail. Toutefois, ce qui m'a permis de traverser cette période difficile, c'est mon sens de l'organisation et la patience, qui m'ont aidés à surmonter les obstacles. J'ai également pu compter sur l'entraide au sein de l'équipe pour trouver des solutions.

TRISHA

J'ai demandé de l'aide. Parfois, je suis allée à la Coop ou au parc Mon Repos pour éviter les bruits et les nuisances du chantier. Il fallait supporter les désagréments avec l'espoir de retrouver de meilleurs locaux après les travaux.

MAXIME

J'ai essayé de trouver les espaces les plus éloignés du bruit. Au niveau de la concentration, je n'ai pas vraiment eu de stratégie pour faire face aux perturbations. Je me suis adapté aux changements de salles. C'était difficile au début, mais j'ai fini par m'y habituer. Finalement, je trouve qu'il n'y avait pas trop de différence.

À PROPOS

L'INSTITUT MAÏEUTIQUE

L'Institut Maïeutique est un lieu de soins pour adolescent-es et jeunes adultes souffrant de troubles psychiques. Depuis 1955, nous offrons, au cœur de la ville, un cadre thérapeutique permettant aux patient-es de se rétablir en retrouvant un équilibre de vie.

Nous proposons une approche unique constituée d'activités thérapeutiques, de partage du quotidien et d'un suivi médical. Nous accueillons les jeunes pour des soins avec une transition vers l'autonomie. Nous assurons un accueil de jour comprenant des groupes et des entretiens ainsi qu'un accompagnement au sein d'hébergements thérapeutiques.

L'Institut Maïeutique collabore étroitement avec différents partenaires psychiatriques, sociaux et éducatifs de la région lausannoise et de Suisse romande. Il bénéficie d'une autorisation d'exploiter délivrée par la Direction générale de la santé ainsi que par la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse.

Plus d'informations sur notre site : www.maieutique.ch

MERCI!

Nous remercions chaleureusement les organismes suivants pour leur générosité: la Claire Sturzenegger-Jeanfavre Stiftung, la Ernst Gohner Stiftung, la Fondation Baur, la Fondation Caritas Suisse, la Fondation Coromandel, la Fondation Culturelle HEMU-CL, la Fondation Harlet Snug, la Fondation Jan Michalski, la Fondation NeuroNa, la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, la Fondation Philanthropique Next, la Fondation Sanare, la Fondazione Alfred Loppacher e Hélène Mettler, la Fondazione Doudou e Calinou, le Fonds de donation de la Mobilière, la Paul und Ida Rohner-Schweizer Stiftung ainsi que toutes les personnes nous ayant fait des dons et les institutions souhaitant garder leur anonymat.

CONTACT

Fondation Institut Maïeutique
G. Mastropaolo
Rue Sainte-Beuve 4
1005 Lausanne - Suisse
+ 41 21 323 17 00
info@maieutique.ch
www.maieutique.ch

Coordonnées bancaires
IBAN CH37 0076 7000 A564 0296 4

IMPRESSUM

Rédaction Vanessa Vez - Institut Maïeutique
Graphisme Plates-Bandes communication
Photographie Institut Maïeutique
Impression PCL Presses Centrales SA



Imprimé à Renens en 500 exemplaires
Papier Nautilus SuperWhite certifié FSC®,
produit à partir de fibres 100% recyclées
post-consommation, CO₂ neutral.